

Obsèques Bernard Courteille – Église Sainte Thérèse 20 février 2023

Mes amis,

Celui que nous accompagnons sur le seuil de la maison du Père est un prêtre admirable et un grand serviteur de l'Église. Je ne compte plus les témoignages de reconnaissance exprimés depuis son départ ainsi que les innombrables louanges vantant les qualités humaines, intellectuelles, pastorales dont il était pourvu. Mgr Carrière écrivait de lui : « C'est un prêtre très estimé, sage et prudent, en même temps qu'animé d'un grand esprit apostolique ». Rien d'étonnant à ce que nous soyons venus si nombreux ce soir pour lui rendre un dernier hommage dans cette église Sainte Thérèse qu'il a passionnément aimée. Qu'il me soit donné ce soir d'évoquer à grands traits la riche personnalité de Bernard, ce qu'il fut pour nous en tant qu'homme, prêtre et artiste.

- La belle humanité de Bernard, tout d'abord. On était frappé par son caractère heureux, le bel équilibre aussi de son tempérament. Bernard était tout à la fois spirituel, érudit, délicat, esthète, doté d'un profond bon sens et d'un solide discernement. Il y avait aussi chez Bernard un côté drôle et facétieux ainsi qu'en témoigne le texte de l'Évangile qu'il avait choisi pour la célébration de ses obsèques. Pour commenter ce passage qui nous a été lu et que nous réentendrons bientôt à la messe des Rameaux, il écrivait : « Je me reconnais bien dans l'âne choisi par le Seigneur pour le porter et le faire acclamer dans les rues de Jérusalem ». L'humour était pour Bernard un moyen de ne pas se prendre au sérieux, une manière aussi de se prémunir contre les manigances bien vaines de ceux qui voulaient l'enfermer dans les fausses grandeurs et les mondanités. C'est vrai que ses dix années passées dans les coulisses du Vatican à Rome auraient pu nourrir pareilles ambitions. Mais rien de tout cela chez lui, bien au contraire. Bernard était un homme simple et accessible, un homme de cœur : sa porte était toujours ouverte pour accueillir les visiteurs, son oreille toute à l'écoute pour entendre les détresses des uns et des autres, spécialement dans le sacrement du pardon qu'il conférait à un grand nombre de chrétiens de Laval et des environs. On était touché aussi par sa proximité avec les plus démunis : jusqu'à l'avant-veille de sa mort, alors qu'il avait tout le mal du monde à se déplacer, il donnait des cours de français à des migrants en lien avec le Secours catholique. C'est cette prédilection pour les plus pauvres qui l'avait conduit dans un premier temps à se rendre disponible pour un apostolat missionnaire au Mali, dans le diocèse de Bamako. « Comme le Christ a partagé la vie des pauvres, écrivait-il, je veux aussi partager au maximum la vie des pauvres d'aujourd'hui afin qu'ensemble nous fassions l'expérience des coutumes et des mœurs d'un Monde nouveau ». Cet appel à défendre les intérêts des plus pauvres, Bernard l'avait honoré dans un second temps à travers ses deux missions au service de la JOC et du Monde ouvrier, au plan national, d'abord, au plan européen ensuite.

- Bernard, c'était aussi une belle figure de prêtre qui avait pris au sérieux l'appel du Christ à le suivre. « Il nous a choisis dans le Christ », affirmait tout à l'heure saint Paul dans l'hymne aux Éphésiens. Bernard a souvent médité ce mystère insondable de l'élection divine. Il écrivait : « Je me suis souvent demandé pourquoi le Seigneur m'avait appelé à le servir et à servir l'Église dans le sacerdoce »... « Choisis par Jésus-Christ malgré mes nombreuses limites, pour être l'un de ses disciples, je désire prendre cet appel très au sérieux et donner une réponse vraie et totale en mettant l'Évangile en pratique et en suivant Jésus-Christ d'aussi près que possible ». Ce texte paulinien, qui déroule dans un raccourci saisissant toute l'histoire du salut de l'homme par Dieu,

était comme la toile de fond de tout son ministère sacerdotal. C'est la raison pour laquelle il avait choisi d'en faire la lecture pour le jour de sa sépulture. Il le résumait ainsi : « Nous sommes des hommes créés par Dieu, appelés à le connaître, choisis par lui pour être des saints, délivrés par Jésus-Christ, animés par son Esprit, destinés à partager la vie du Christ ressuscité ». Bernard avait compris que là était le sens même de la mission évangélisatrice de l'Église. « Je crois que tous sont appelés, à travers leur vie quotidienne, à cette destinée des fils de Dieu et qu'ils ont le droit de connaître l'Évangile qui les sauve et leur permettra d'accomplir cette destinée ». S'il avait choisi de rejoindre la grande famille du Prado, c'était aussi pour se donner les moyens de remplir cette mission, soutenu par les solides enseignements du bienheureux Antoine Chevrier.

- Bernard, c'était enfin un homme cultivé et d'une grande finesse artistique qui excellait dans l'art d'évangéliser par le Beau. Il lisait beaucoup et s'était fixé comme engagement de prendre un jour par semaine et deux heures par jour pour étudier l'Évangile. Dans le domaine de l'art sacré, il avait mille idées à la minute. C'était un chineur toujours à l'affût des belles choses pour orner les églises. Il avait une créativité d'entrepreneur pugnace pour mener à bien les chantiers de rénovation ou d'embellissement des édifices religieux dont il était devenu le curé. Pensons à l'aménagement du chœur de l'Église Saint Pierre (il en avait lui-même dessiné l'autel), le beau chemin de croix de l'église Sainte Anne de Thévalles, et tant d'autres choses encore. On doit aussi à Bernard d'avoir sauvé de la benne d'innombrables fragments de vitraux, lesquels ont pu être réutilisés ici ou là, à la Maison diocésaine, en particulier. Il n'était pas peu fier d'avoir fait de cette église où nous sommes un lieu de célébration chrétienne digne de ce nom, tout à la gloire du maître des lieux, le Seigneur ressuscité.

Si nous sommes là, ce soir, c'est pour remercier le Seigneur de tout ce que Bernard nous a donné par son ministère de pasteur dévoué à la cause de l'Évangile. Je n'oublie pas, en ce qui me concerne, qu'il fut celui qui m'accueillit le premier à mon arrivée dans le diocèse. Je rends grâce profondément au Seigneur pour la bienveillance qu'il a su me témoigner et le soutien encourageant qu'il m'a apporté au tout début de mon ministère épiscopal.

Alors, bien sûr que nous sommes tristes de voir notre Père Bernard nous quitter ! Mais j'ai la conviction que Bernard nous veut heureux et le cœur empli d'espérance. Je dis souvent d'ailleurs qu'on ne peut être triste lorsqu'un prêtre nous quitte. On ne peut pas être malheureux lorsqu'un homme, qui avait eu, dès sa jeunesse, le désir de se consacrer à Dieu voit enfin se réaliser l'Évènement qui a porté, qui a dynamisé, qui a polarisé toute son existence sacerdotale : la Rencontre tant attendue avec son Seigneur et Sauveur. Que le Dieu de tendresse et de miséricorde l'accueille aujourd'hui dans son Royaume de lumière, qu'il comble son cœur de prêtre de la surabondance de son amour de Père. Amen.

✠ Thierry Scherrer
Évêque de Laval